

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 21 décembre 1849](#)

Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 21 décembre 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection [Correspondant.e.s](#)

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 2 p. (60, 61)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 21 décembre 1849, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15342>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 décembre 1849](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination 2, rue de Beaune, Paris

Description

Résumé Suivant la demande faite dans le *Bulletin phalanstérien* n° 11, Godin informe les gérants de *La Démocratie pacifique* que le montant des cotisations à la rente de l'École sociétaire qu'il a collectées en 1849 est de 286,80 F. Il indique qu'il espère collecter le même chiffre en 1850. Il remet la somme de 67 F à ses correspondants, qui correspond à des cotisations à la rente et aux abonnements de Godin à *La Démocratie pacifique* et à *La Phalange*.

Notes Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846. La lettre finale du 21 décembre 1849 de Godin aux gérants de *La Démocratie pacifique*, rédigée sur un papier à en-tête des Fonderies Godin-Lemaire à Guise, est conservée aux Archives nationales dans le fonds Fourier et Considerant (AN 10AS/38 (13)) ; le texte de la lettre finale est identique, à quelques mots près, à celui de la copie du registre du Cnam FG 15 (1).

Support Le nom du destinataire est manuscrit dans la marge de la page du registre.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Finances personnelles](#), [Périodiques](#)

Œuvres citées

- [Bulletin phalanstérien, Paris, 1846-1850.](#)
- [La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.](#)
- [La Phalange, Paris, 1836-1849.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom *La Démocratie pacifique* (Paris, 1843-1851)

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Presse

BiographieJournal quotidien, organe de l'[École sociétaire](#) succédant à *La Phalange*.
La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples,
est publié à Paris de 1843 à 1851. [Victor Considerant \(1808-1893\)](#) en est le
rédacteur en chef.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022
Dernière modification le 26/04/2023

à verser sur toutes les intelligences en raison
 des aptitudes ^{dépendantes à plusieurs degrés} que la nature nous a départies.
 N^o faut-il pas organiser la production et ses rapports
 avec la consommation? Et

Nous resterait-il pas à déterminer ^{enfin} le nouveau
 mode du travail, ^{des nouvelles mœurs} des relations humaines qui
 doit enfin réaliser l'idéal de notre devise républi-
 caine, en mettant l'humanité toute entière dans
 la voie des destinées heureuses qui lui sont
 réservées.

Les disciples de Fourier prétendent ne
 laisser dans l'application de leur théorie aucune question
 + dont ils pourrissent sans solution. Dans la société le capital recouvrira
 vent la réalisation pas la porte au privilège, mais il sera le ^{premier}
 privilège du travail, du dévouement, de la science; alors
 il ne sera ^{plus} connu que par ses bienfaits, et tous les
 hommes y auront des droits à des degrés
 différents.

Cette théorie mérite donc d'être étudiée par tous
 les hommes d'intelligence et de dévouement.

Je vous ^{garantirai} au plutôt je vous
 conjure d'en faire l'étude; ^{pour mon côté} je m'empres-
 serai de lire complètement Proudhon, si l'œuvre
 démontre que la base de son édifice repose
 sur un principe vrai.

Je suis abonné au Pape, c'est
 pour dire que j'ai suivi votre polémique avec intérêt.
 Agréez je vous prie mes
 fraternelles salutations.

21 Xbre 1849
 Démocrate

M. M. et Ch. M.,

Conformément à la demande faite dans
 le bulletin n^o 11 je viens vous dire que le
 montant des cotisations à la rente dont j'ai
 fait le recouvrement pour 1849 s'élève à
 286,80 compris même

Je compte sur le même chiffre pour 1850
 que je vous verserai avec la régularité habituelle
 je vous remettrai sur Paris

franc.
pour les bulletins de rente
ici inclus n° 19 et 20 de ma
souche

67

61

Mon abonnement
jusqu'à fin juin 30
à l'abonnement à la
Phalange

73

16

9

Veuillez agréer mes
fraternelles salutations

Monsieur,

à M. Chassey
Oui, il est consolant pour l'homme peiné
des ténèbres et des misères de ce monde
de découvrir, au milieu de ce Chaos intellectuel
où les meilleures intelligences s'égarent, la loi
des Destinées de l'humanité, qui pour quiconque
a soif de justice et de vérité et qui sent
instinctivement et par analogie qu'une loi d'ordre
et d'harmonie doit présider dans toutes les créations
de l'univers, et que la créature la plus parfaite
ne peut être condamnée à vivre physiquement et
moralement dans des conditions inférieures
relativement à celle de l'animal, il

peut
Il est doux d'avoir acquis la certitude
des moyens par lesquels l'humanité doit
arriver collectivement au bonheur.

Cette fois, je possède cette conviction que je
suis acquise, et ce n'est pas de pour moi le
moindre motif qui m'a engagé à vous écrire
ma première lettre que de vous annoncer
à la partager cette conviction.

Je sais fort bien que vous ne croyez
pas à la découverte d'une science sociale; sans
cela rien au monde ne vous eût empêché de
vous ranger sous le drapeau Phalanstérien.
Aussi avais-je supposé que des circonstances